

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

ANNEXES

**Vulgariser un sujet sur YouTube :
Le surréalisme au féminin**

Comment apporter une lumière nouvelle
sur un sujet de type scolaire ?

Auteure : Elisa PIROTTE
Promoteur: Jerry JACQUES
Année académique 2021-2022
Master 60 en Information et communication, finalité : conception de
médias éducatifs

Annexes

1. Script de la vidéo

Introduction – Le surréalisme au féminin

Salut, j'espère que tu vas bien ! Si tu tombes ici sur *Culture elles* c'est soit que le surréalisme t'intrigue, soit que toi aussi t'as toujours trouvé que la place des femmes dans les milieux culturels n'a jamais été assez valorisée, soit que tu comprends absolument rien à tout ça. Mais ne t'inquiète pas, on va essayer de creuser ça ensemble !

D'abord, tu te demandes peut-être d'où je sors. Enchantée, Elisa, ancienne étudiante en art et littérature. Je me suis spécialisée dans le surréalisme au féminin. J'écris d'ailleurs un livre à ce sujet ! En étudiant l'art et la littérature, quelque chose m'a toujours frappée : on ne parle que d'hommes. La société étant composée d'environ.. 50% de femmes, je me suis dit qu'il était important de rendre hommage aux femmes artistes. Elles qui se sont battues et qui se battent encore aujourd'hui pour pouvoir se faire une place dans les milieux artistiques et littéraires.

Je te propose ici un rapide coup d'œil sur le mouvement surréaliste et son côté – tu vas le voir – très masculin. Tu vas vite comprendre pourquoi les femmes de ce mouvement y ont occupé une place assez ambiguë : d'un côté elles ont été glorifiées, et de l'autre ... complètement effacées.

Dans cette vidéo, je te fais un panorama de la situation des femmes dans le mouvement surréaliste. Les vidéos suivantes t'expliqueront plus en détails la vie et l'œuvre de certaines de ces femmes créatrices.

N'hésite pas à aimer, t'abonner et surtout – surtout – à commenter si t'as des questions, je te répondrai au plus vite !

Le surréalisme : qu'est-ce que c'est ?

C'est au début du 20^{ème} siècle, après la première guerre mondiale qu'on commence à entendre parler de surréalisme. Dégouté du chaos et de la souffrance de la guerre, un homme appelé André Breton veut créer un mouvement artistique de révolte contre la société. C'est donc ce qu'il fait avec quelques autres artistes : ainsi naît le surréalisme.

Ce mouvement a toujours été assez difficile à comprendre. Pour en savoir plus, je t'invite à visionner les vidéos de *Qu'est-ce qu'on lit ?* qui a consacré 3 vidéos au mouvement surréaliste ou la vidéo, plus scolaire, d'*Amélie-bacdefrançais* qui te résume tout ça en 10minutes. Elles

sont assez complètes et te donneront plus d'informations sur ce mouvement littéraire et artistique fascinant ! Tu peux retrouver les liens en barre d'infos !

Mais TtTtTt pas si vite ! Il est important que tu comprennes les éléments fondateurs de ce mouvement pour pouvoir saisir cette vidéo ! C'est parti pour un résumé très rapide :

(partie très imagée, résumée)

En très gros, les surréalistes voulaient un art de la révolte. Mais qu'est-ce que c'est ?

- La société dans laquelle ils vivaient, donc qui venait de sortir des horreurs de la guerre, se basait alors beaucoup sur la raison, la logique, la morale et le progrès. Après tant de barbarie et d'absurdité liées à la guerre, ils ont jugé qu'il n'y avait plus d'intérêt à croire en toutes ces améliorations. Les surréalistes se sont donc tournés vers le rêve, la folie, l'inconscient, l'imagination, l'insolite, l'amour fou, le jeu, le hasard, etc.
- Ensuite, ils ont beaucoup travaillé sur les théories du père fondateur de la psychanalyse, Sigmund Freud, à propos de l'inconscient : tu sais, la partie de notre conscience dont justement nous ... n'avons pas conscience. Les surréalistes vont utiliser l'inconscient pour mieux comprendre leurs désirs enfuis et les raisons profondes de leurs actes. Comment ? En analysant leurs rêves et en montrant ce processus à travers leur art. Car, selon Freud, les rêves sont la porte d'entrée vers l'inconscient.
- Enfin, le surréalisme veut une libération sociale : ils veulent bouleverser tous les codes sociaux qui empêchent d'être libre pour que chaque être humain puisse s'émanciper totalement (donc se libérer des contraintes imposées par la société) !

Mouvement masculin à l'origine

Beau programme me diras-tu ! Mais ce programme, il est pensé par un groupe... d'hommes, qui eux aussi vont s'inspirer... d'hommes. Je t'explique en passant par deux figures que les surréalistes ont beaucoup admirées : Sigmund Freud et le Marquis de Sade.

Commençons par Freud : je t'ai dit que pour lui, il fallait passer par l'inconscient pour comprendre les désirs et l'être profond de chaque personne. Belle idée !

Là où ça coince, c'est qu'il va considérer les femmes comme des réels objets scientifiques, des énigmes difficiles à élucider, un « continent noir » comme il le dit. Pour lui, les femmes seraient plus sujettes à la folie, il va d'ailleurs définir « l'hystérie » comme une maladie proprement féminine.

Ce point de vue est donc partagé par les surréalistes, vu que de 1) ils admirent beaucoup ce cher Freud, et que de 2) ils recherchent à atteindre la folie pour leur art, les surréalistes vont naturellement adopter la vision de Freud concernant la féminité : elle devient, pour eux, une source de créativité.

Ensuite, passons au Marquis de Sade. Cet anarchiste du 19^{ème} siècle, cet homme sans tabou ni lois, trouvait que la société bourgeoise avait enlevé tout le pouvoir érotique (donc la possibilité d'attraction sexuelle) des femmes. Les surréalistes ont partagé cette idée. C'est vrai quoi, une femme est une épouse et mère aimante ou une maîtresse provocatrice mais ... jamais les deux à la fois, quel drame.

Pour réagir à ça, les surréalistes s'inspirent des théories du Marquis de Sade et décident de réconcilier l'amour et l'éros (donc le désir sexuel). A bas les tabous ! Les surréalistes et leur art, dans un style toujours plus subversif (donc provocateur) se prennent de passion pour l'amour et la folie érotique, toujours liés. Les réunions et les œuvres utilisant le désir sexuel et amoureux comme moteur de création s'enchainent.

Ces deux inspirations masculines, dans un mouvement alors strictement masculin, ne font, tu t'en doutes, rien pour aider à l'intégration des femmes dans le mouvement.

Dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme* (1938), nous pouvons trouver cette définition au mot « femme » : « *La femme est fatalement suggestive ; elle vit d'une autre vie que la sienne propre, elle vit spirituellement dans les imaginations* ». Je t'explique tout de suite pourquoi cette définition colle super bien à l'image des femmes vues par les surréalistes et ce pourquoi, justement, elle a été très problématique pour les femmes surréalistes.

Sous le regard des hommes

Les surréalistes, on l'a vu avec le marquis de Sade et Freud, vouaient un véritable culte aux femmes, que ça soit pour leur « folie », pour l'amour et les désirs qu'elles peuvent provoquer chez les hommes ou, justement, par la folie que cet amour et ce désir peuvent provoquer chez les hommes.

Cette mise en évidence des femmes par les surréalistes pourrait apparaître comme quelque chose de bénéfique pour leur émancipation, leur libération sociale.

Malheureusement, dans la réalité ça ne s'est pas passé comme ça : les femmes ont été imaginées, idéalisées et rêvées par leurs collègues masculins mais jamais considérées comme des êtres réels.

(Illustration pour aider à la compréhension : femmes « banales » contentes vers tristes, barrées → femmes de cire, muses divines avec magie autour)

Pour t'aider à comprendre, il n'est pas rare d'entendre parler de « muse surréaliste ». Mais qu'est-ce qu'une muse ? C'est une femme, réelle ou non, qui inspire et intrigue un créateur masculin. La muse a un statut bien particulier : en même temps elle est idéalisée et divinisée, et en même temps, vu qu'elle ne fait qu'inspirer un homme, elle est souvent passive, elle ne fait rien. En plus de ça, dans le surréalisme, la muse dirige le créateur pour mieux atteindre son inconscient. Parce que c'est bien connu, hein Sigmund Freud, avec leur caractère proche de la folie et de la naïveté de l'enfance, les femmes ont bien plus vite accès à leur inconscient que les hommes !

Du coup, vu qu'elles sont rendues passives, les femmes, leur caractère et leur corps deviennent une véritable toile blanche pour la projection de tous les désirs surréalistes masculins, qu'ils soient amoureux, érotiques ou ... juste ... bizarres. Se servant du corps féminin comme de la pâte à modeler, les artistes surréalistes masculins en font un objet que l'on peut déformer et

fétichiser. Les femmes, alors loin de la liberté qu'elles espéraient, se retrouvent donc ... comme des objets à manipuler.

Pour t'expliquer un peu mieux avec quelques exemples, voici quelques œuvres d'hommes surréalistes qui peignent ou sculptent des femmes.

- Pour commencer cette douce sélection, je te propose « la femme portative » de Man Ray, qui est toujours accompagnée de la phrase « terrestre dérision, la femme ». On y voit une femme faite de boudins gonflables qui semble être un objet pratique à emporter partout avec soi.
- Ici, c'est « le Violon d'Ingres », toujours de l'artiste Man Ray. Il représente une femme comme un violon, avec ses courbes qui ressemblent à l'instrument, instrument passif qui dépend des actions de l'homme qui va en jouer. Tiens, en voici une petite variante du surréaliste bruxellois Marcel Marien : « blanche et muette, habillée des pensées que tu me prêtes », la phrase parle d'elle-même.
- Voici un exemple où la femme est idéalisée et divinisée : « Tentative de l'impossible » de René Magritte. La femme qu'il peint semble être son idéal et celui-ci prend vie peu à peu. On voit ici que même les femmes réelles ne le sont pas réellement, elles sont des statues, que les hommes peuvent sculpter ou peindre à leur façon.
- Et c'est reparti pour quelques exemples de femmes-objets : Voici, dans l'ordre, « Le cabinet anthropomorphique », la sculpture « La Vénus de Milo aux tiroirs » et la peinture « La girafe en feu » de Salvador Dali, le surréaliste espagnol et moustachu. Pratique, les femmes sont ici des commodes ! et leurs petits tiroirs mèneraient aux profondeurs de leur inconscient.
- Et on finit cette délicieuse série sur Hans Bellmer et sa « Poupée ». C'est dans les années 1930 que Bellmer commence à créer ses premières poupées : un mélange de violence sadique et d'innocence enfantine : des corps mi-femmes fatales mi-enfants démembrés et sexualisés.

BREF, tu comprends, je comprends, elles comprennent, on comprend tous le malaise à être une femme dans ce type de contexte artistique.

3 générations de femmes surréalistes

Survolons à présent les différentes générations de femmes qui se sont lancées dans le mouvement surréaliste. On en compte trois.

Mais avant ça, sache que pendant la première guerre mondiale, les femmes qui étaient jusqu'alors encore considérées au mieux comme de bonnes maîtresses de maison, sont loin d'être inactives. Si on voit des soldats masculins sur le front, ce sont bien les femmes qu'on retrouve pour assurer la plupart des autres tâches. De nombreuses d'entre elles se mobilisent en tant qu'espionnes, collaboratrices, aident au ravitaillement, se forment comme infirmières, aides-soignantes, etc. Elles sortent de la guerre plus libres et plus demandeuses de reconnaissance sociale.

Dans les milieux artistiques et littéraires, les discussions autour de « la femme nouvelle », donc une femme qui serait plus libre, augmentent tout doucement en fréquence et en intensité.

1^{ère} génération :

De la création du mouvement au milieu des années 1930, les premières femmes à se faire une place dans le surréalisme sont principalement... les épouses des hommes surréalistes. On compte par exemples parmi elles Simone Collinet (épouse d'André Breton), Gala (alors épouse de Paul Eluard) et Irène Hamoir (mariée avec le poète Louis Scutenaire). A cette époque, les femmes du mouvement ne sont peu ou pas créatrices, elles sont généralement plus préoccupées par l'émancipation des femmes en tant que telle. Elles participent quand même souvent aux œuvres collectives et aux réunions, ce fut par exemple le cas de la bruxelloise Irène Hamoir qui s'est énormément impliquée dans l'aventure collective surréaliste.

Mais les hommes surréalistes, à cette époque, admirent et s'inspirent des femmes réellement marginales (donc des femmes atteintes de folie, ou qui ont commis des meurtres, etc.) plus que de leurs collègues féminines.

2^{ème} génération : A partir des années 1930, plus de femmes rentrent dans le mouvement. On compte parmi elles Meret Oppenheim, Claude Cahun, Leonor Fini, Frida Khalo, Leonora Carrington, et bien d'autres. Cette génération est plus créatrice et bien plus reconnue de la postérité. Malgré cela, il est quand même difficile pour elles d'intégrer ce mouvement et de vivre leur vie artistique avec confiance. La surréaliste Meret Oppenheim, avec le recul, dit à ce sujet :

*En 1937, j'ai subi le contrecoup de tous ces millénaires de vieux préjugés, comme un coup derrière le crâne. Et j'ai perdu complètement confiance en moi. C'est pour ça que les femmes ne peuvent pas travailler. Quand la crise s'est terminée, je me suis dit : « C'est quoi, le problème ? ». On ne peut travailler que si on est satisfait de ce qu'on fait. Or, **un homme naît avec une certaine confiance en lui. Même si, enfant, il s'est fait opprimer, ça ne l'empêche pas de travailler. Alors que la femme, on lui explique depuis des milliers d'années qu'elle est incapable d'exercer un métier intellectuel. Nom de Dieu, que voulez-vous faire ?***

Pssss : Mets pause à cette vidéo si l'ensemble de la citation t'intéresse !

Ces femmes arrivent tardivement dans un mouvement entièrement créé et pensé par des hommes. Ils ont déjà constitué leur vision des femmes. Cette place de « seconde zone » dans le mouvement va fatalement provoquer le départ de certaines qui vont ainsi développer un art propre aux femmes surréalistes. On verra en quoi il consiste dans la suite de cette vidéo ! D'autres ont travaillé en étroite collaboration avec les hommes du mouvement.

3^{ème} génération : Enfin, la troisième génération des femmes surréalistes arrive après la 2^{ème} guerre mondiale. Le surréalisme est alors un mouvement esthétique connu et reconnu et les mentalités ont beaucoup changées entre les deux guerres mondiales. Les mentalités changent

aussi au sein du surréalisme. André Breton, dans son ouvrage *Arcane 17* qui a été écrit en pleine guerre, dit au sujet des femmes :

Cette crise est si aiguë que je n'y découvre pour ma part qu'une solution : le temps serait venu de faire valoir les idées de la femme aux dépens de celles de l'homme, dont la faillite se consomme assez tumultueusement aujourd'hui. C'est à l'artiste, en particulier, qu'il appartient, ne serait-ce qu'en protestation contre ce scandaleux état des choses, de faire prédominer au maximum tout ce qui ressortit au système féminin du monde par opposition au système masculin, de faire fonds exclusivement sur les facultés de la femme, d'exalter, mieux même, de s'approprier jusqu'à le faire jalousement sien tout ce qui la distingue de l'homme.

Pssss : Mets pause à cette vidéo si l'ensemble de la citation t'intéresse !

Il est donc plus facile à présent pour les femmes de rentrer dans le mouvement surréaliste. Ces femmes de la troisième génération sont souvent plus jeunes, se sont souvent plus penchées sur l'art d'écrire et sont généralement moins connues de la postérité.

Réaction des femmes

Tu l'as compris, les hommes surréalistes avaient mis en place un langage particulièrement imprégné par une vision machiste. Évidemment, les femmes qui gravitaient autour du mouvement surréaliste n'ont pas vraiment partagé cette vision d'elles (*rapide rappel en image style « film d'horreur »*).

Elles ont donc soit adapté ce langage à leur sauce, soit l'ont totalement rejeté et n'ont pas réellement intégré le mouvement, soit elles en ont créé un nouveau, à leur image.

(Attention : sous forme d'exemples et non de catégorie)

- Certaines vont s'exprimer à travers un certain ésotérisme. Qu'est ce ça signifie ? des œuvres difficiles à comprendre, assez énigmatiques et au caractère un peu magique. En voici un bel exemple de la surréaliste espagnole Remedios Varo : « Création d'oiseau ».
- D'autres, très nombreuses, vont se détourner de l'image que les hommes surréalistes rendent de leur corps pour créer elles-mêmes sur leur propre corps, leurs propres pulsions, leurs propres vies, leurs propres sentiments érotiques et amoureux. Elles font cela à travers des portraits autobiographiques ou en écrivant des histoires sur elles-mêmes. L'artiste surréaliste la plus célèbre, surtout depuis quelques années, en est un parfait exemple : la mexicaine Frida Khalo. Voici une de ses nombreuses œuvres la représentant : « Les deux Frida ».
- Et... alors que les hommes surréalistes utilisent les femmes comme moyen de les mener à leur inconscient, certaines femmes, elles, utilisent des animaux. Dans la peinture, je peux ici te montrer l'anglaise Leonora Carrington avec, encore une fois, un autoportrait. En littérature, l'écrivaine bruxelloise Irène Hamoir utilise énormément la figure de

l'oiseau dans ce but-là. Il y a énormément de femmes surréalistes qui s'identifient aux pouvoirs de la nature, aux animaux, aux plantes et aux cycles de la lune.

Tu as hâte de découvrir leurs stratagèmes pour créer leur propre art surréaliste loin des codes artistiques définis par leurs collègues masculins ? Alors n'hésite pas à t'abonner à ma chaîne. Au programme, les surréalistes suivantes :

- Leonor Fini a commencé à peindre toute jeune, elle s'est rapprochée des surréalistes mais ne s'est jamais déclarée surréaliste elle-même.
- La mexicaine Frida Khalo est connue et reconnue pour ses tableaux exotiques et autobiographiques.
- Meret Oppenheim est généralement considérée comme « la plus surréaliste », notamment grâce à son fameux « Déjeuner en fourrure ».
- Leonora Carrington, à la suite d'un internement, a énormément travaillé la notion de folie dans son œuvre, ainsi que les animaux.
- Eileen Agar a réalisé des collages et des peintures dans le groupe surréaliste londonien.
- L'écrivaine Irène Hamoir est la seule femme du mouvement surréaliste de Bruxelles à avoir été réellement active dans le mouvement, elle a beaucoup été effacée derrière son mari, surréaliste lui aussi.
- Lee Miller était une photographe et modèle, américaine et surréaliste.
- L'espagnole Remedios Varo est connue pour avoir mis en peinture des mondes mi-scientifiques, mi-fantastiques.
- → Gisèle Prassinos a brillé à l'âge de 14 ans en faisant découvrir aux surréalistes ses poèmes.
- Dorothea Tanning est considérée comme celle qui a le plus renversé le point de vue masculin érotique en exprimant à travers ses peintures les véritables fantasmes féminins.
- La new-yorkaise Kay Sage s'est faite remarquée dans le surréalisme pour sa peinture décrite comme « froide et mécanique ».
- Et enfin Claude Cahun est connue pour avoir beaucoup exprimé à travers son art le flou autour de son identité et de son genre.

Cette vidéo t'a donné envie d'en savoir plus ? Je te mets mes sources principales en barre d'info, n'hésite pas à aller les consulter. Mais surtout n'oublie pas de t'abonner à la chaîne et de commenter tes moindres questions, j'y répondrai au plus vite !

A très vite !

2. Logo de la chaîne *Cultur'elles*



3. Tests utilisateurs – commentaires en vrac

Erika, 55 ans

- voix fluide et agréable
- contenu sérieux, intéressant et approfondi. Souci du détail
- rythme et ton dynamique, adapté aussi à un public adolescent
- accords globalement réussis images/ voix
- Fond musical doux, adapté et pas trop présent
- Visuel esthétique et varié: dessins, photos, textes
- Pas d'impression PowerPoint

Alix, 22 ans

- Très bien fait, super complet comme explication j'ai appris plein de choses.
- J'aime beaucoup les images et les lignes du temps qui mettent bien tout en perspective
- tu impliquent quelques fois l'auditeur ce qui est vraiment pas mal
- sinon juste quelques effets sonores sont un peu forts par rapport à ta voix
- pas de surcharge d'infos justement, à chaque fois que tu expliques un terme ou une personne, tu le fais calmement et tu détailles bien la chose ou les spécificités/oeuvres de la personne. C'est très clair
- quelques petits effets visuels sont parfois un peu loupés mais bon, c'est des micro détails

- J'ai appris beaucoup de choses
Basile, 19 ans - C'est vraiment super chouette ! - Juste je trouve que les petits bruitages sont un peu trop fort par rapport à ta voix - J'aime bien tes mimiques avec ta voix, tu la modules bien - Les images fonctionnent vraiment bien avec ton texte - C'est ludique et en même temps pas trop. Du coup ça aide à la compréhension - Je trouve pas que ce soit compliqué à comprendre, après ça dépend de l'âge - Ma maman va donner le lien à sa collègue Cécile pour qu'elle la regarde en cours de français, elle trouve ça super !
François, 19 ans - J'y connais rien mais c'est vraiment clair, je pense avoir tout compris - Les 15 minutes passent assez vite. Quand tu m'as dit que ça faisait plus d'un quart d'heure je me suis dit que ça allait être nul mais pas du tout - La musique donne bien, j'aime bien comme ça monte puis ça descend - C'est sympa comme tu implique l'auditeur en l'appelant « tu »
Alice, 25 ans - chouette ton, assez proche des jeunes à qui tu t'adresses, notamment avec le tutoiement - j'aime beaucoup le "bruit" des pages qu'on tourne et les autres sons qui captent l'attention et rendent ta vidéo d'autant plus originale – c'est chouette que tu te présentes, je trouve que ça dynamise bien la chose et on sait qui parle derrière tout ça - 1:37 le bruit des avions est un peu trop élevé du coup on n'entend plus trop ta voix pdt 1 ou 2 sec (mais c'est plus un détail) - il n'y a pas de vocabulaire trop compliqué donc c'est hyper intéressant - les images et les dessins sont très chouettes, peut-être que des petits schémas ou quoi, ça aurait pu encore ajouter mais c'est un détail - c'est trop bien d'avoir beaucoup d'exemples comme tu le fais (ça permet de bien comprendre) - Pour la citation d'André Breton, c'est cool que ça soit fait par une autre voix, ça donne du changement - on sent que tu es proche et disponible
Arthur, 26 ans - Très belle voix, calme et claire. Ça aide à comprendre et ça donne envie d'écouter - Moi j'ai tout bien compris, je ne trouve pas ça très compliqué. Puis tu expliques certains termes donc c'est bien - Les illustrations sont super belles, ça a dû être du travail, mais c'est top - Le bruit que tu rajoutes parfois cache un peu ce que tu dis, il faudrait mettre moins fort
Lisa, 23 ans - très bien structuré - timbre de voix agréable à l'écoute - présentation limpide et agréable à suivre (bonne gestion du timing pour chaque point abordé) - chouette musique de fond, elle donne beaucoup de rythme mais reste classique donc ça ne dérange pas - parfois c'est un peu impersonnel, je crois qu'on peut rechercher le « contact » dans ce genre de capsule ! - exemples riches et variés - effets de systématiser intéressants dans le cadre d'une présentation (les « psiit » par exemple) - Sinon c'est vraiment top, bravo pour le travail !
Marie, 21 ans Adam, 20 ans - Timbre de voix très doux

- Je dirais juste que parfois certaines animations sonores sont un peu fortes mais ça n'empêche pas de t'entendre non plus - J'apprends plein de choses, j'adore ! Je cherche souvent des artistes pour illustrer des cours ou des textes et j'ai tjr du mal à trouver des femmes. Là, pour un de mes cours de religion j'ai pris F. Kahlo. Même si je l'apprécie, mes élèves la connaissent et j'aime leur faire découvrir de nouvelles femmes.
Pauline, 23 ans - « Qu'est-ce que le surréalisme ? », juste avant on entend le clic de l'ordi - Bruitage bombes guerre un peu forts (transitions sonores parfois un peu brusques) - Très bien de dire subversif donc provocateur (utilisation des synonymes) - Trop bien les bruitages quand on présente les œuvres qui montrent des femmes - Changement de voix pour une citation masculine réveille un peu, c'est cool - Quelques problèmes dans les effets de transition entre les différents artistes (apparition des images à des moments inattendus, perturbe un peu le regard) - Contenu : c'est super intéressant, on a envie de découvrir la suite - Très complet plein d'informations - Template design super joli super interactif aide à suivre et écouter - Voix super claire, très bonne articulation - Trop bien ça complète ce que je savais grâce au documentaire d'Arte sur le surréalisme au féminin ! J'adore ! Bravo
Marine, 27 ans - Bruitages trop forts ou trop longs par moment - Les titres en orange ne sont pas toujours visibles - Visuels pétillants et originaux qui ravissent les yeux gourmands - Ton et expression de la voix doux et posés, on est emporté dans l'histoire - Le rythme est top , les 15minutes semblent en durer 5 - Peut être un léger abus sur le girly avec les fleurs et le rose (vidéo féministe, il ne faudrait pas tomber dans les clichés) - On veeeeeeut la suite !
Gaelle, 49 ans Mathilde, 24 ans - Globalement vraiment génial ! - Titre en orange = pas la meilleure couleur - Les bruitages couvrent un peu trop la voix mais ça reste compréhensible - Certains concepts auraient parfois mérités d'être un peu plus définis - Fleurs partout mais quelle est la signification ? - Numéros pour citer les éléments surréalistes, c'est super et cela donne beaucoup de structure - C'est très bien de mettre les citations quand on les déclame - Animations très chouettes et vivantes - On ne sent pas la quinzaine de minute, ça passe très vite parce que c'est très intéressant - Discours pas trop en surface mais reste très accessible, très riche ! - J'aime bien le fait que à la fin de la vidéo on comprend directement que les femmes n'ont pas été gâtées dans ce mouvement. Il y a une dimension engagée plus subtile que du militantisme affiché
Camille, 16 ans - Tu as la voix de Lila Lacombe, la doubleuse ! C'est vraiment chouette ça - Assez compréhensible alors que je n'y connais rien, mais si je m'y penchais réellement j'irais voir une des deux vidéos que tu conseilles au début - Les images sont très belles - Quelques problèmes de raccord mais ce ne sont que des détails - La musique en arrière-plan est vraiment sympa et donne une chouette ambiance

